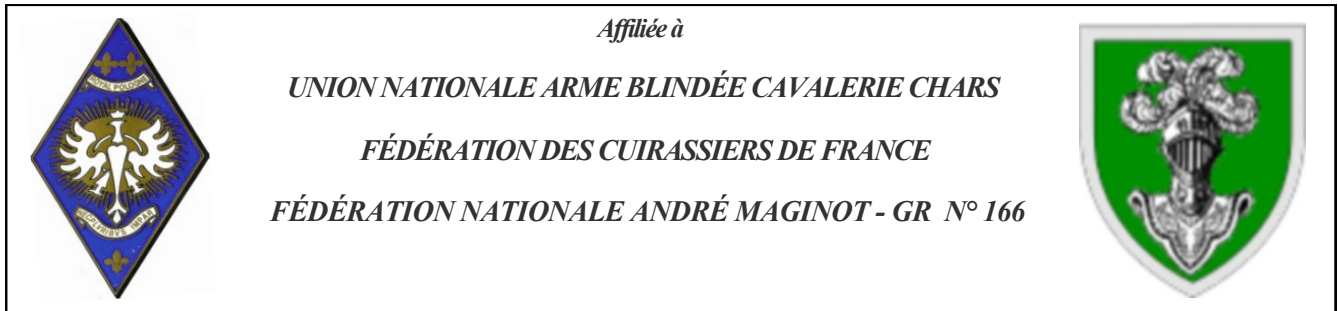


AMICALE DES ANCIENS CUIRASSIERS DU 5^{ème} RÉGIMENT



BULLETIN N° 163 - Janvier 2020

Sommaire

P2 Vœux du Colonel Saint-Guilhem et du Président

P3 Vœux des Cuirassiers du désert

P4 Activités de notre régiment

P9 AG fédération des Cuirassiers de France

P10 Journée de la cavalerie

P11 Une histoire d'Étendard et Section Bretagne

P12 Louis et René

P15 André Roqué : Indochine

P19 11 Novembre à Noyon

Avis de recherche

P20 Carnet

Bulletin d'adhésion



Ardennes (Stonne la Besace) 1940 - 2020

Il faut que les amicales de votre genre soient des organismes vivant de réflexion et d'action civique et pas seulement des cercles d'amitié entre anciens combattants.

Général Jean DELAUNAY

Comité de rédaction : Michèle Mary, Jean-Jacques Alloy, Michel Bailly, Philippe du Reau. **Mise en page :** Michèle Mary, Jean-Jacques Alloy

INFORMATIQUE

Page Facebook officielle du régiment : <https://www.facebook.com/5ecuirassiers/>

Si vous avez une adresse mail, veuillez la communiquer à jean-jacques.alloy@orange.fr

Rappel : Afin de faciliter la gestion du fichier administratif de l'amicale, veuillez signaler au secrétaire tous les changements de situation.



Vœux du Colonel Saint-Guilhem...

A ABU DHABI,
le 3 janvier 2020,



Cher Président,

Les officiers, sous-officiers et cuirassiers du Royal Pologne, ainsi que leur famille, vous souhaitent, ainsi qu'à toute notre chère Amicale, une très belle année 2020. J'en profite pour vous remercier sincèrement de votre accueil bienveillant cet automne à Vincennes. J'ai passé un très beau weekend, dont j'ai beaucoup parlé à mon retour. Une représentation du 5^o RC sera bien présente le 13 et 14 juin et nous aimerions beaucoup aussi organiser le 150^e anniversaire de la charge de NOUVEON le 30 août prochain. Un de nos prédécesseurs y est mort au combat. Bonne vie aux Cuirassiers. Avec toute mon Amitié.
Colonel Gautier Saint Guilhem

... et vœux du Président

Au nom des membres de notre bureau, et en mon nom, je vous adresse nos vœux les meilleurs pour l'année 2020 !

Au régiment...

Vœux respectueux au Colonel GAUTIER, Chef de Corps, à son prédécesseur le Colonel ARNAUD. Affectueux aux Officiers, Sous-Officiers, et Cuirassiers du Régiment, ainsi qu'à leur famille. A vous tous qui êtes loin du pays pour la défense et le prestige de notre pays. Nous vous devons notre liberté et notre dignité depuis plus de trois siècles.

A l'Amicale...

Au moment où va commencer une nouvelle année, votre bureau vous offre, amis, pour vous et votre famille, qui comprend sans aucun des enfants, petits-enfants et même arrière-petits-enfants, tous ses vœux de bonheur.

Soyez tous assurés de notre souci d'honorer les couleurs du Royal Pologne, en participant aux manifestations patriotiques nationales.

Une fois encore : BONNE ANNEE à tous.

Et par Saint Georges.....

Michel BAILLY

CUIRASSIERS DU DESERT



Chef d'escadrons RAYNAL Laurent
5^e régiment de cuirassiers
Officier Supérieur Adjoint



Vie et activités de notre Régiment

LA FLECHE ENTRE LES DUNES

Le SGTIA blindé du 5e régiment de Cuirassiers a réalisé une campagne de tir interarmes à AL-MAQATRA, champ de tir situé à environ 1h30 de Zayed Military Camp, du 17 au 21 novembre 2019. Après une préparation minutieuse des engins, les cavaliers et fantassins issus du 5e régiment de Dragons de MAILLY-LE-CAMP, renforcés d'une équipe d'observateurs d'artillerie du 68e régiment d'artillerie d'Afrique constituant le SGTIA APP, ont embarqué en direction du désert. Arrivés sur zone, ils se sont installés dans un camp dur-léger. Chacun a participé à l'aménagement pour construire là des douches de campagne, ici des abris anti-chalear, monter des tentes, un réseau d'éclairage électrique sommaire et charger les cuves d'eau afin de débiter cette mission dans les meilleures conditions.

Le lendemain matin, les équipages Leclerc ont commencé par déshuiler et sécher les canons de 120mm et 12,7mm et ont terminé de préparer leurs postes. Les quatre chars d'assaut ont été parés à vingt obus chacun. Première séquence : les observateurs d'artillerie installés sur un point haut envoyèrent des coordonnées retransmises dans le système informatique du char, qui lui permit d'être directement rallié sur la cible. A quatorze heures, le premier coup de canon retentit. Les conditions de tirs ont offert des possibilités d'entraînement inédites avec notamment des feux concentrés jusqu'à 2600 mètres, en plus des tirs au commandement et différés. Au total, les quatre équipages des trois pelotons, ont pu tirer chacun dix obus pendant les premiers deux jours, soit cent trente obus au total.

En parallèle, des instructions et rappel de sécurité d'usage ont été menées sur l'armement de bord des VBL par les chefs et adjoints de patrouille. L'aguerrissement n'est pas non plus négligé avec un entraînement marche-commando ainsi que plusieurs séances de TIOR.

La section d'infanterie a pu tirer au canon de 25mm avec de véritables obus explosifs, en intégrant le VPC et sa mitrailleuse 12,7mm dans leur dispositif. La grande profondeur de tir leur a permis d'engager des cibles à 1600 mètres.

Les douze VBL de l'escadron ont ensuite effectué leurs séquences. Dstructions de fantassins à la 7,62mm et destruction de véhicules à la mitrailleuse 12,7mm sur différents objectifs, notamment une véritable carcasse de RKHM. Les pilotes ont également pris part au tir et ont pu obtenir ainsi leurs certificat d'aptitude au tir sur mitrailleuse 12,7mm VBL et AANF1.

Cinq jours sur le terrain, cinq jours en campagne pendant lesquels l'escadron a pu s'exercer dans son cœur de métier, animé d'un esprit guerrier. Après les forêts lituaniennes en 2018 et les plaines de Champagne toute l'année, les dragons ont pu tirer pour la première fois en milieu désertique et confirmer la très grande efficacité du char Leclerc. Les anniversaires de quelques soldats n'ont pas été oubliés et fêtés dignement autour de bières sans alcool, de quelques biscuits et bougies de fortune, le tout agrémenté par des tirs d'hélicoptères de combat de nos partenaires locaux qui réalisaient un entraînement en parallèle de nos tirs.

MDL LEO

Campagne de Tir à Al Maquatra



Des sapeurs renforcent le 5^e RC

Engagée depuis le 05 Septembre 2019 aux Émirats arabes unis au sein du 5^e régiment de cuirassiers, la section Génie commandée par le SCH Matthieu de la 1^{ère} compagnie de combat du 19^e RG, renforcée d'un groupe d'Aide au Déploiement Opérationnel, a rapidement été mise à pied d'œuvre.

Basée dans le désert de la Zayed Military City (ZMC), à une quarantaine de kilomètres à l'est d'Abu Dhabi, la section a été projetée pour un exercice de coopération avec les sapeurs émiriens. Le groupe d'aide au déploiement opérationnel (ADO) a reçu quant à lui comme mission de développer les infrastructures du Centre d'Entraînement Commando et d'Aguerrissement au Moyen-Orient (CECAM).



Afin de pouvoir supporter les rudes conditions climatiques (40-50°C et jusqu'à 90% d'humidité), les sapeurs de combat ont participé à un stage d'acclimatation de trois jours. Les instructeurs commando spécialisés dans la survie en milieu désertique ont pu partager leurs savoir-faire lors d'une marche et d'une nuit passée dans le désert. Ce stage a su mettre à rude épreuve aussi bien les hommes que les machines, notamment lors d'une session roulage dans le désert où les techniques de franchissement de dunes et de conduite hors-piste ont pu être développées. Enfin, un parcours nautique avec un personnel ligoté symbolisant un prisonnier à évacuer a finalisé l'acclimatation, permettant ainsi de renforcer la cohésion et la rusticité des groupes.



En parallèle de cette activité, le groupe ADO a su mettre ses compétences à profit du régiment pour procéder à l'amélioration des infrastructures dédiées aux actions en zone urbaine (AZUR), à la rénovation d'obstacles des pistes d'audace ainsi qu'à plusieurs rénovations et aménagements au sein du quartier Brunet de Sairigné. En cette année qui célèbre les 10 ans des accords de défense franco-émiriens, ce mandat prend tout son sens et permet de pérenniser cette coopération au sein de l'environnement interarmes exceptionnel qu'est le 5^e RC.



CES Laurent REYNAL

Traitement de l'INDIEN IV

« Pour ceux qui doutent de l'importance de la logistique militaire.....

Les cellules des magasins et expédition-réception-transit du peloton d'approvisionnement du 5e régiment de cuirassiers sont depuis plusieurs semaines à pied d'œuvre pour expédier et réceptionner le fret de la dernière relève du mandat 11. En parallèle, elles ont dû également préparer l'arrivée du MN CALAO, navire parcourant l'océan Indien pour ravitailler les différentes bases des forces françaises qui fait escale tous les quatre mois environs à Abu Dhabi. Sous les ordres de l'officier responsable de l'affrété et du bureau « transport et transit », l'effet majeur a été obtenu le 05 novembre avec le déchargement de onze VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie), d'un char LECLERC, de deux remorques et avec le chargement de onze VBCI, de deux GBC 180 ainsi que de deux remorques sur le navire. Cette opération, soutenue par six pilotes d'engins blindés et deux cadres des sous groupements blindés et de soutien ainsi que par un élément léger d'intervention armé par le peloton de réparation régimentaire et composé d'un DCL (dépanneur de char Leclerc) et d'un PPLD (porteur-polyvalent lourd de dépannage) s'est parfaitement déroulée. Au rythme de quatre opérations comme celle-ci par an, les équipes sont parfaitement rodées et aucun incident, ni matériel ni personnel, n'est survenu. Il reste maintenant au peloton d'approvisionnement de réceptionner et de traiter, au régiment, les colis afin de fournir rapidement les ateliers en pièces de rechanges pour préparer les véhicules en vue des nombreux exercices à venir.

L'ensemble de ces opérations représentent environ le mouvement de 160 tonnes de fret, de 40 véhicules, blindés pour la plupart, et plus d'une vingtaine de convois généralement réalisés en pleine nuit sous escorte de l'armée émirienne totalisant plus de 4000 kilomètres sur la route.

Et les opérations s'enchaînent à un rythme soutenu avec la gestion de deux convois d'engins blindés entre la ZMC et la base navale pour la célébration des 10 ans des accords des FFEAU (2 VBCI, 1 DCL, 1 CAESAR, 1 PVP et 1 VBL) et l'organisation de deux autres convois, à la même période, pour soutenir la campagne de tir du sous groupement blindé qui se déroulera à AL MAQATRA (5 chars Leclerc, 1 DCL, 4 VBL, 1 PVP, 11 véhicules et matériels roulants divers et 11 conteneurs). »



Visite du CEMAT au Régiment

Fin novembre : le GAR BURKHARD, CEMAT, a fait la connaissance de ses cuirassiers du désert. Au programme : une présentation des missions et des moyens du Royal Pologne organisée comme une immersion dans un exercice de niveau SGTIA. Tour à tour le CEMAT a pu découvrir le char Leclerc, échanger avec une section de tir CAESAR et enfin assister à une action offensive en zone urbaine.



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES CUIRASSIERS DE FRANCE, le 5 octobre 2019 au Fort Neuf de Vincennes



De gauche à droite : Michel BAILLY, le Général (2S) André d'Anselme et le Lieutenant-Colonel Michel BERTHELIN

Ce 5 octobre 2019, c'est au Fort Neuf de Vincennes qu'avait lieu l'Assemblée Générale ordinaire de la Fédération des Cuirassiers de France. Par une météo automnale, je retrouvais Michel BAILLY, notre président, accompagné de Claudine BONNAMAS.

Le Général (2S) André d'ANSELME et le Général (2S) Bruno de ROODENBEKE, ainsi que le Lieutenant-Colonel (R) Bernard LAGRANGE nous ont accueillis à l'amphithéâtre, où nous ont rejoints le Lieutenant-Colonel Michel BERTHELIN, le Chef d'escadrons Jean-François de SAINT-FERJEUX (12^{ème} RC), le colonel Gautier SAINT-GUILHEM (5^{ème} RC), le capitaine (R) Patrick BOTTE (amicale du 12^{ème} RC), Monsieur Marc LAJOUX.

Le Président, le Général (2S) André d'ANSELME, nous a adressé quelques mots de bienvenue puis, en hommage aux morts de l'année écoulée, à ceux de la Fédération et à ceux de l'Armée de Terre, enfin à ceux des Régiments et des familles, nous a priés de bien vouloir respecter une minute de silence et de recueillement.

Le rapport moral du Président était axé sur les difficultés rencontrées sur le terrain, dues à un format trop étriqué selon lui, et qui ne correspond pas toujours aux besoins, mentionnant que le rythme des activités trop élevé entraînait des blessures physiques, mais aussi morales et psychologiques. Le Président a alors rappelé que, dans le cadre de la Convention « Réseau d'Entraide de l'ABC », conseils et soutiens pourraient être apportés par les anciens, activant le travail de mémoire en présentant aux jeunes l'exemple des anciens et l'historique glorieux du Régiment, composantes essentielles pour entretenir « l'esprit de Corps » !

Il a ensuite mentionné que le général Benoit PARIS, commandant les EMS et l'EC, avait rejoint l'EMAT et que le Général Alexandre NIMSER le remplaçait. Quant à lui, le Général (2S) André d'ANSELME propose de passer la main de Président de la Fédération à une personne qui ne cumule pas autant de responsabilités, étant trop engagé par la Fondation Leclerc de Hauteclouque et par l'UNABCC.

Dans un second temps, il a évoqué les activités passées des 5^{ème} et 12^{ème} Régiments ; il a souligné, pour le 5^{ème} Cuir, « le rythme des passages des régiments de métropole [...] qui demande incontestablement beaucoup de

souplesse, d'adaptation et d'organisation pour être en mesure de mener cet entraînement interarmes en milieu désertique et particulièrement chaud ! ». Il a également adressé ses remerciements pour les articles dans « Avenir et Traditions » et pour ceux du Journal du 12^{ème} Régiment, qui sont toujours de qualité. Il a enfin rappelé quelques événements : la 10^{ème} édition de l'exercice « EL HIMEIMAT », l'exercice « PEARL OF THE WEST », ou le passage de la DA de Saumur pour les lieutenants en application dans le cadre d'une instruction spécifique en milieu désertique, pour le 5^{ème} Cuir ; en ce qui concerne le 12^{ème} Cuir : la Fête de la Saint-Georges, les célébrations à Bernienville, à Jandrain en Belgique et à Saint-James, sans oublier le déplacement de l'étendard en Estonie ; il a rappelé la fidélité du Régiment pour participer dans le cadre de la Voie de la 2^{ème} DB aux différentes manifestations, sans oublier le défilé du 14 juillet. Il a ajouté une mention particulière pour le CFIM de la 2^{ème} BB qui récupère les traditions du 12^{ème} RCA et la garde de son étendard, et pour celui de la 7^{ème} BB qui prend celles du 3^{ème} RCA. Pour terminer, le Président nous a informés des cérémonies futures, notamment le 80^{ème} anniversaire de la Bataille de France, et nous a priés de revenir sur ces combats afin d'honorer la mémoire des personnes qui se sont sacrifiées et nous a rappelé, en rendant hommage aux généraux de l'époque, la mission première de l'Union : « Assurer l'unité de la grande famille de la cavalerie ».

Quelques dates à venir ont été précisées :

En mai 2020, en Belgique : à Jandrain/Orp Jauche, le 8 mai ; à Flavion, le 10 mai et à Gembloux le 17 mai ; et en France : à Montcornet, le 17 mai. Mais aussi à Sedan !

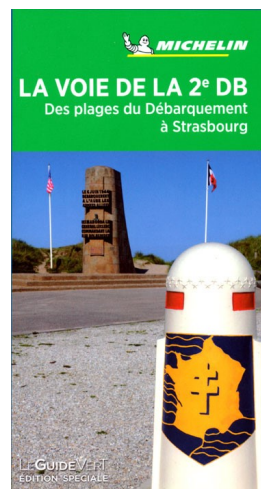
En juin 2020 : une importante cérémonie pour les cadets de Saumur et une autre à Saint-Valéry-en-Caux, les 13 et 14 juin. Le Général (2S) Bruno de ROODENBEKE a, à ce propos, souligné que les Belges sont très attachés à ces cérémonies simples mais qui témoignent de leur reconnaissance.

Puis Michel BAILLY, trésorier, a pris la parole pour nous présenter les comptes de l'exercice écoulé, lesquels sont consignés dans un rapport de 22 pages !

Les activités passées et futures des régiments et de leurs amicales nous ont été présentées.

Le Colonel Gautier SAINT-GUILHEM a pris la parole pour se présenter et nous faire part de ses activités et de son ressenti depuis son arrivée, en août 2019. Enfin, l'assemblée a pris part au vote des résolutions.

Avant de nous quitter, nous avons reçu le Guide Michelin « La voie de la 2^{ème} DB » rédigé à l'occasion du 75^{ème} anniversaire, liant les parties touristiques et historiques et mettant en évidence le lien Armée-Nation et nous avons clos cette matinée par un repas pris en commun face au château.



Michèle POINTEAU-MARY

JOURNEE DE LA CAVALERIE DU 6 OCTOBRE 2019

Le Dimanche 6 octobre 2019 à l'Hôtel des Invalides de Paris avait lieu la traditionnelle journée de la cavalerie.

Au lendemain des Assemblées Générales de la Fédération des Cuirassiers de France et de l'UNABCC, c'est dans un cadre prestigieux que s'est déroulée cette cérémonie.

Représentaient notre Régiment : le Colonel GAUTHIER, actuel Chef de Corps, le Colonel ARNAUD DRIER de LAFORTE, son prédécesseur le Général (2S) De ROODENBEKE, Claudine BONNAMAS et Michel BAILLY.

Tous les étendards représentant nos régiments de cavalerie étaient présents.

A 10 heures s'est déroulée en l'église Saint Louis la messe dédiée à tous nos morts. Une émouvante homélie a été dite par Monseigneur Antoine De ROMANET, Évêque aux armées, sur le don de soi-même.

Puis une courte mais éloquente prise d'armes eut lieu dans la cour centrale des Invalides. Le Général d'Armée Thierry BURKHARD CEMAT, passait les troupes en revue pendant que la fanfare de la cavalerie entonnait la Marche Consulaire. Les touristes présents se sont joints à nous tous cavaliers, et prenaient ainsi part, d'une façon sympathique et respectueuse, au spectacle qui leur était offert.

La journée s'est poursuivie après quelques allocutions surtout adressées aux jeunes lieutenants présents. Nous avons ensuite échangé quelques propos avec les blessés des OPEX hospitalisés en ces lieux. Nous avons pu mesurer, s'il le fallait, le prix de notre liberté.

Le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe clôturait cette journée empreinte de recueillement, mais également de bonne humeur.



*Le Colonel RONDET, École de Cavalerie,
directeur de la formation blindée,
rendant les honneurs*



De gauche à droite :

*Colonel GAUTHIER SAINT-GUILHEM, chef de corps du 5^e cuirassiers ;
Michel BAILLY, président de l'amicale ;
Colonel Arnaud DRIER de LAFORTE, précédent chef de corps ;
Général (2S) Bruno de ROODENBEKE*

Michel BAILLY

ENCORE UNE HISTOIRE DES ETENDARTS DU 5EME REGIMENT DE CUIRASSIERS

JUIN 1940

Un soldat Français, un Alsacien, est fait prisonnier dans l'Est.

Il trouve par hasard, dans un magasin de la caserne de BACCARAT des étendards. Ce sont les étendards et les aigles du 5ème Régiment de Cuirassiers. L'Alsacien MARTIN, le prisonnier MARTIN, n'oublie pas qu'il est soldat français. Il réussit à cacher aux allemands qui le surveillent la découverte qu'il vient de faire. Il réussit même à dissimuler trois des étendards dans le siège mobile d'un fauteuil et il sort devant la sentinelle ennemie en déménageant ce meuble d'apparence innocente.

Il confie au Colonel responsable du camp la découverte de ce trésor. Le Colonel lui donne l'ordre de brûler les étendards. MARTIN refuse résolument :

- Vous êtes têtue mon ami.

- Non, mon Colonel, répond MARTIN. Pas têtue, Alsacien seulement et Français de toujours.

Et l'Alsacien MARTIN décide avec le Capitaine TECHAPAGE, non seulement de sauver les étendards qu'il a déménagés mais tous les autres. Ils sont cachés dans une petite malle en osier et le Capitaine réussit à les porter en ville.

Les deux étendards et l'aigle enlevés d'abord par MARTIN sont cachés dans un oreiller, et MARTIN Alsacien réussit bientôt à se faire libérer par les Allemands. Mais au lieu de se rendre en colonne à Strasbourg, il s'échappe et rejoint Paris.

Les étendards et l'aigle sont sauvés. Pendant quatre ans, ils restent dans l'appartement et sous la garde de MARTIN le courageux patriote.

Les étendards et l'aigle ont été remis au Général KOENIG, Gouverneur Militaire de Paris.

*Document provenant
des Archives Historiques du 5ème Régiment de Cuirassiers
S.H.A.T.
Référence : 7U825*

Michel BAILLY

SECTION BRETAGNE



Notre ami Yves CALVEZ Président de la section Bretagne, nous informe d'une réunion de la section Bretagne à Moncontour qui s'est déroulée le 21 octobre dernier pour leur réunion semestrielle. Yves nous informe d'une très belle journée ensoleillée.

Etaient présents, entre autres, le Colonel POMPILO, André ROQUÉ, Jean MAZÈS, Marc DUMONT et leurs épouses. Les sujets de conversation ont été très nombreux, et en particulier la vie de notre Régiment à Abou Dhabi, la présence de l'armée française en OPEX, etc....

Soirée conviviale à la fin de laquelle il a été convenu l'organisation d'une prochaine réunion semestrielle début 2020.

Yves CALVEZ, Michel BAILLY

Rien de mieux pour évoquer le passé que les souvenirs des anciens.... Tout d'abord, ceux de Maurice HAYE, qui fut président de l'Amicale. Il a rédigé le texte ci-dessous en 1984 à l'occasion de l'inauguration de la plaque (voir bulletin n°159) qui rappelle la présence du 5^{ème} Régiment de cuirassiers au Quartier Baratier. Ces lignes viennent enrichir les épisodes précédents, apportant notamment des détails sur les tenues militaires. Quant aux écrits de Victor RAMET, ils donnent un cadre historique aux déplacements du Régiment et aux souvenirs de Louis et René. Enfin, ces extraits mènent conjointement à la conclusion de cette première partie de la vie de nos soldats au 5^{ème} Cuir...

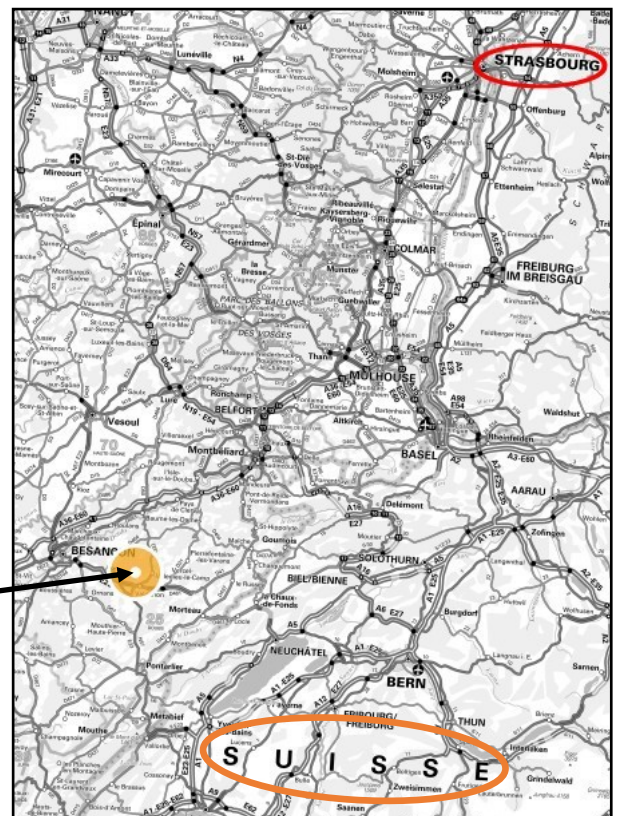
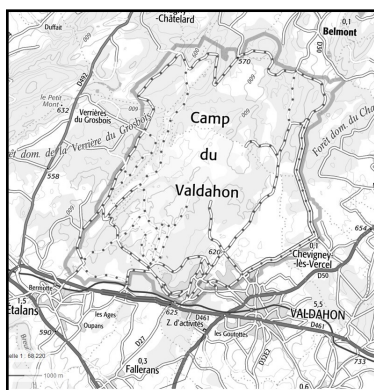
Que de souvenirs pour nous, cavaliers de 1936 à 1939, qui regardons cette cour intérieure. Elle s'ouvrait par la porte dite Nord, contrôlée par un planton pour le passage des officiers. C'est dans cette cour que se trouvait la cantine du PERE MINET. Souvenez-vous de Ginette ! Là aussi se trouvait le mess des sous-officiers où l'on ne savait pas que de la glace, les cuisines des deux groupes d'escadrons et les transmissions. Toutefois la vie du quartier se déroulait dans la cour d'Honneur qui communiquait avec la première par un porche sous lequel était affichée « la décision du colon » annoncée par la sonnerie réglementaire. On pouvait y voir des chevaux de main partant ou revenant de l'infirmerie vétérinaire ou de la forge situées toutes deux au-delà de la carrière derrière les manèges. Des chevaux étaient montés par des cavaliers en tenue bleue horizon ou le plus souvent en bourgeron, la tenue kaki étant réservée aux sorties et à la mobilisation. Le calot à « hautes pointes » était planté sur des têtes à cheveux courts. Les cadres en tenues très fantaisie portaient le képi noir placé ou sur le

nez, ou sur la nuque, ou sur le côté suivant le caractère de son propriétaire. Le quartier BARATIER s'activait l'hiver à partir de 7 heures du matin et l'été à 6. Pansage, débouillage, dressage, travail en armes par peloton au Polygone, travail d'ensemble le vendredi et manœuvres qui avaient lieu dans la campagne alsacienne qui nous réservait toujours un chaleureux accueil.

Évoquons aussi les défilés du 14 juillet, du 11 et surtout 22 novembre, jour du retour des troupes françaises en 1918. La mobilisation de septembre 38 à la frontière de la Sarre, d'avril 39 au camp du Valdahon et l'ultime d'août 39. Tous ces mouvements commençant par un rassemblement en colonnes de pelotons dans cette cour d'honneur, le salut du sabre au Colonel SAISON et à l'Étendard porté par notre ami de MAISTRE. Le temps nous manque pour évoquer d'autres souvenirs : le corps de garde, la présentation de la garde au colonel, le parloir toujours très sombre en raison de certaines visites, le « Petit-château » etc.

souvenirs de Maurice HAYE (Amicale n°105/1984-2/p.5)

Comme le souligne Maurice HAYE, le régiment ne vivait pas qu'au Quartier Baratier ! En effet, en septembre 1938, l'échelon A du Régiment avait pris par alerte ses emplacements de couverture à la frontière sarroise, le PC étant à Altwiller en Moselle, puis en avril 1939, toujours en alerte, il s'est transporté au camp du Valdahon, en couverture face à la Suisse et y est resté 5 semaines. Victor RAMET nous précise le contexte historique de cette période.



Pour le 5^e Cuirassiers, sa dernière épopée à cheval allait commencer. Pour lui, comme pour la plupart des régiments montés, une page de son histoire allait être définitivement tournée, après trois siècles de tradition équestre qui avaient fait de « Nogent-Cavalerie » le « Royal-Pologne » dont les cavaliers, arpentant bottés et éperonnés les rues de Strasbourg, arboraient fièrement l'insigne, qu'ils portaient fréquemment à l'époque épinglé à leur fourragère de la Croix de Guerre, vaillamment gagnée par leurs aînés, à pied et dans la boue des tranchées entre 1914 et 1918.

Mais tout cela, pour eux, était bien loin de leurs pensées quotidiennes. En ce temps-là, les garçons de vingt ans vivaient dans les petites joies et les petites préoccupations du présent, sans se préoccuper plus de l'avenir qu'ils ne s'attardaient au passé. Naturellement optimistes, ils ne s'inquiétaient pas outre mesure d'une situation politique qui n'était pas alors " médiatisée " comme maintenant. Que l'on se sentait tranquille, sans la télévision et les transistors !

Certes, au cours des douze derniers mois, on avait beaucoup parlé de guerre. La montée en puissance de Hitler, et ses exigences croissantes, inquiétaient nos parents plus clairvoyants que nous. Cela provoquait de temps à autre des poussées de fièvre politique qui se calmaient assez vite, sans altérer gravement la béatitude de notre jeunesse.

En 1936, lorsque la toute jeune Wehrmacht avait ré-occupé la Rhénanie et la Ruhr, le président du conseil de l'époque, M. Albert Sarraut, avait pris un ton solennel pour affirmer que " La France ne laisserait pas Strasbourg sous les canons allemands ». Trois années étaient passées, nous étions à Strasbourg sous les fameux canons précédemment évoqués, et pour nous tout semblait bien se passer.

Onze mois plus tôt, en Septembre 1938, les choses avaient effectivement failli dégénérer, puis s'étaient mystérieusement arrangées dans l'euphorie générale après 48 heures de conversation, apparemment amicale, entre Messieurs Hitler, Daladier et Chamberlain. [...]

Au mois de mars, nouvelle alerte, qui avait valu au 5^{ème} Cuirassiers de partir " en couverture " à la frontière suisse, au sud de la trouée de Belfort, pour de joyeuses manœuvres au camp de Valdahon. Celles-ci avaient permis à la plupart d'entre nous de découvrir les charmes du service en campagne dans les merveilleux paysages de la vallée de la Loue et du bas-Jura.

Et puis nous étions rentrés tranquillement au quartier Baratier pour y reprendre nos interminables corvées de pansage, sans plus nous soucier de ce qu'il advenait de la Bohême-Moravie.

Souvenirs de Victor RAMET (Amicale n°116/1990/p.8)

Manœuvres au Valdahon, donc...

A cette époque, le service militaire durait 2 ans. Louis et René étaient donc encore appelés, au mois de mars 1939, lorsque le 5^{ème} Cuir s'est déplacé au camp du Valdahon pour des manœuvres, avant de rejoindre Strasbourg pour le grand départ du mois d'août 1939. Louis a mentionné qu'ils étaient installés dans les bois, sous des toiles de tentes. René m'a précisé y être arrivé en avril 1939 et y être resté 5 semaines. Il découvrait avec plaisir des paysages nouveaux. « *C'était la fonte des neiges, on avait de la boue jusque là !* » René a toutefois dû séjourner à l'hôpital du Valdahon, pour otite, mais en raison d'une épidémie d'oreillons, il a été mis en quarantaine avec les malades, puis envoyé en convalescence dans sa famille ! Ont succédé aux jours de maladie, des jours de congés agricoles pour les travaux des champs et René n'a rejoint le Quartier Baratier qu'à la déclaration de guerre, début août, au moment du rappel des appelés.



Ces 2 photos ont été prises au camp du Valdahon, durant les manœuvres du printemps 1939. On y reconnaît Louis BARBE, près d'une tente ci-dessus et à cheval, à droite.

Peu d'écrits et peu de documents sur cette période, mais quelques photos de Jean HEISSAT, confiées par Janine, son épouse, et de Louis BARBE, que m'a adressées son fils Jean-Noël. D'après ces clichés, les activités quotidiennes restent les mêmes, entraînements, soins aux chevaux, préparation des repas des hommes !



La « Roulante » durant les manœuvres de 1938-1939



*Au camp du Valdahon, au printemps 1939
En bas, à gauche, au premier plan, devant la cantine,
Louis BARBE remplit un verre.*



Et le brigadier Jean HEISSAT, à bicyclette



Dans le prochain numéro, nous aborderons une nouvelle période, celle de la déclaration de guerre.

Michèle POINTEAU-MARY

INDOCHINE

Il y avait une fois de l'autre côté du monde, une guerre d'Indochine.

Très loin dans l'espace, même lorsque les avions mirent SAIGON à une journée et demie de Paris.

Très loin dans le temps, car les hommes s'y battaient encore pour l'honneur de la FRANCE, pour que la FRANCE reste un grand pays.

Ce fut pendant des années une guerre de pauvres, peu de véhicules, armement dépassé, hétéroclite, la guerre ensuite resta dure et, en un sens, le matériel manqua toujours, l'on commença à recevoir les moyens de mener la guerre quand on n'avait plus les moyens de la gagner.

Guerre sans front, la guérilla, l'ennemi était partout, pièges, embuscades, attaques de postes, tel était le quotidien de nos soldats.

Cette guerre coûta très cher en vies humaines, des milliers furent tués, blessés, disparus. (90 000)

Commencée dans l'ignorance, menée d'abord clandestinement, continuée dans l'équivoque, perpétuée dans l'inertie autant que pour l'honneur, sans vraie volonté de vaincre sur place, la guerre d'Indochine s'est terminée à **DIEN BIEN PHU**.

L'ENFER DE DIEN BIEN PHU

Stratégie discutable ! 170 jours de combats d'une rare violence, **7184** tués, l'ennemi aurait perdu **23000** hommes, ces chiffres se passent de tout commentaire.

Enfin, **11721** soldats de l'union française, valides ou blessés ont été capturés, **3290** ont été rendus, manquent **7801** que sont-ils devenus, mais jamais cette question n'a été posée.

Grâce à tous ces hommes, la guerre d'Indochine a su s'éteindre.

Tant de générosité, de courage et de mépris, tant de ressource pour ne pas **subir, adjure, assure** la grandeur de la France.

André ROQUÉ

INDOCHINE

le poste

La diversité des postes était à l'image de la diversité d'une guerre aussi étirée dans l'espace que dans le temps. Leur multiplicité rappelait que l'objectif était jusqu'au bout resté la pacification.

Tout en bas de l'échelle, il y avait la tour de garde, habitée d'une demi-douzaine de supplétifs, efficace comme élément d'un réseau d'alerte, présence en réalité fictive, mais pourtant physique et, à ce titre, impressionnant amis et ennemis.

Au-dessus, le petit poste d'une vingtaine d'hommes se refermant la nuit derrière ses piquets de bambou comme un hérisson devant le danger.

Puis le poste moyen du Delta, avec deux ou trois Européens, entouré de la vie grouillante des villages d'alentour ; profondément isolé pourtant, parce qu'il n'avait pas l'effectif suffisant pour faire en sécurité la moitié du chemin qui le séparait du voisin. Il portait son nom face au ciel, écrit en lettres majuscules : à cette forteresse en miniature devait correspondre parfois, dans les derniers temps, un minuscule pont aérien.

Au-dessus, il y avait les gros postes : P.C. de quartiers ou de sous-secteurs, bases de bataillons. Il y avait les postes modernes, articulés avec leurs casemates de béton. Il y avait les fortifications de campagne, provisoires, mais où l'abondance des effectifs et des moyens de feu suppléait aux lacunes de l'organisation du terrain.

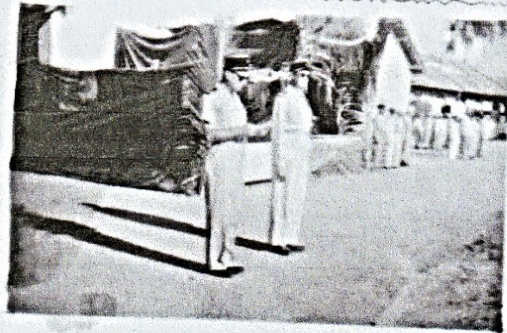
La doctrine imposait aux postes de « rayonner ». Certains officiers, méfiants, avaient même transformé cette obligation en nécessité en construisant des postes si petits que l'effectif entier n'y pouvait trouver place en même temps. Mais le plus souvent le poste était assez spacieux, il abritait les familles des supplétifs, des gardes et des partisans, il avait ses prisonniers et ses coolies. Il tendait à former un petit monde. Il était tenté de se réduire à lui-même.

André ROSNI

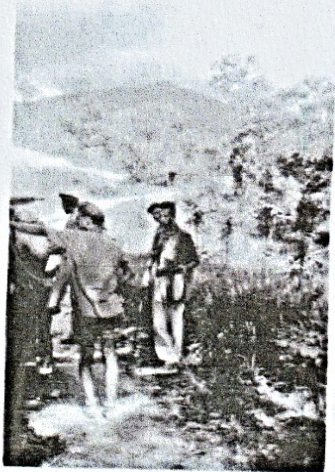
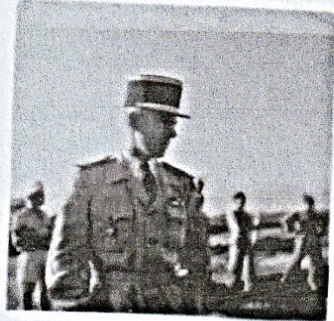
Inochine - 1950
 5^{ème} Escadron du 5^{ème} Parasoliers
 Secteur de Ninh-Hoa, Centre Vietnam
 Le Chef de Bataillon Polt, Cdt. Le Jockeur.



① A.R.



② Lieutenant Benoit
 Carabin chef de
 Polotom



③ Problème le Lieutenant
 Carabin recherche un
 Polotom ?
 1950



④

R.-C.A. ouverture de route,
 au Col M' DRACK L'AM
 Sans-Gene recat un bozuka
 tiré par les Viet - 2 morts.
 pilote - tiré - Deux blessés
 graves - le Lieutenant et le
 MdL Sénéjas.
 Juillet 1950.



⑤

Poste de Ninh-
 HOA. de G. à D.
 MdL André Roqué
 Lieutenant Carabin.
 Adj. L. Barrault.
 S^g Technique.
 1951.

CHANT DU 5° CUIRASSIERS

1° Couplet

Partant pour l'Indochine
Le CINquième cuirassiers
Avait courbé l'échine
Et s'en allait ...à piads,
La chaleur était lourde
Le sac encore bien plus
Y a plus d'eau dans ma gourde
Et les gars sent fourbus.

2° Couplet

Les Nyaqueués en vadrouille
Nous ont tiré dans l'ides
Ils veulent couper nos ceuilles
Pour s'en faire des grelets
Pas un cuir ne recule
Car chacun d'eux prétend
Sauver ses testicules
Du sert qui les attend!

Refrain

Tra la la.....
Ils étaient trois petits vieillards
Qui s'en allait derrière la gare,

3° Couplet

Ce procédé barbare
Cher à nos ennemis
Nous semble un peu bizarre
Et bien pénible aussi
Qu'ils nous coupent la tête
Ma foi c'est leur métier
Mais s'attaquer au reste
Ca c'est vraiment charrier

4° Couplet

A leur retour en France
Nos fringants cavaliers
Seront comme bien on pense
Fêtés et refêtés
Et ces vaillantes troupes
Dirent l'air convaincu
Malgré tous leurs coups/coupe
Ils ne "les" ont pas eues!

5° Couplet

En écrivant l'histoire
On dira l'air ému
Pour conserver la gloire
Ces hommes se sent battus
Ca c'est la politesse
Mais si nous nous battions
C'était je le confesse
Pour garder nos roustens.

F I N

Paroles de l'Aspirant GALLIOS
Mort pour le France
en Cochinchine "
dans une embuscade le 14 -
Mars 1947.

Reproduction, sans commentaire, d'un document d'époque.
Cette chanson tous les anciens d'Indo l'ont chanté,
les plus anciens de l'amicale et les jeunes du Régiment la connaissent.
MAIS QUI SE SOUVIENT DE CELUI QUI L'A ECRITE ?

NOYON (Oise) - 11 NOVEMBRE 2019

Nous avons tous, dans nos villes ou villages, assisté aux cérémonies du 11 Novembre.

Pour ma part, et au nom du Général D'ANSELME et de l'UNABCC, j'ai eu le plaisir de déposer une gerbe au monument aux morts de Noyon (Oise).

Trois régiments de cavalerie ont eu garnison à Noyon :

Le 9^{ème} Cuir de 1890 à 1914

Le 7^{ème} Cuir de 1954 à 1962

Le 16^{ème} Dragons de 1962 à 1977



Monsieur Patrick DEGUISE Maire et l'ensemble du Conseil Municipal ont particulièrement apprécié le geste de l'UNABCC.

Le fanion du 5^{ème} Cuir était porté par Théo, élève au collège Paul Eluard, en présence de plusieurs enseignants et collégiens.

Michel BAILLY

Avis de Recherche

1^{ère} recherche :

« Mon grand-oncle est mort en Indochine alors qu'il appartenait au 6^e Esc du 5^e RC, le MCH Louis-Georges MASSON. Il avait servi au 62^e BCC, 8^e RTM et a fait toute la campagne de la libération à la 2^e DB/GER XV. Je suis à la recherche du JMO du régiment et de son escadron pour la période du 10/09/1950 (date de son débarquement), 23/09/1950 (affectation au 6^eesc) jusqu'au 08/04/1952, date de sa mort lorsque son AM a sauté sur une mine dans le secteur de PHAN THIET »

2^{ème} recherche :

« Bonjour,
Je cherche à identifier la personne qui est à gauche sur la photo qui est en compagnie de mon père André GAILLARD. Photo prise en 1947 à priori aux environs de Saïgon.

Deux possibilités d'affectation :

- Sections spéciales

- 3^e escadron du 5^e Cuirassiers.

Merci par avance pour votre aide. »



* Contacter le secrétaire de l'amicale si vous êtes en possession de renseignements.

CARNET DE L'AMICALE

ADHESIONS

Chef d'Escadrons Laurent RAYNAL (Paris, AD, MA)
Monsieur Sébastien LADJADJ (Paris, K, MA)
Monsieur Roger LE ROUZIC (Paris, IC, MA)

DECES

Juin 2018 : Monsieur Jean-Marie CHANVIN (Paris, K, MA)
Septembre 2018 : Madame Monique VIARD (Paris, MHN)
Novembre 2018 : Monsieur Jean-Eric PRETELAT (Paris MAS)
Février 2019 : Monsieur Louis de BALTHASAR (Paris, IC, MA)
Mars 2019 : Madame Marie-Françoise CHEVALIER (TVL, MHN)
Avril 2019 : Monsieur Paul FRICOT (TVL, IC, MA)
Mai 2019 : Général Jean DELAUNAY (Paris, IC, H)
Décembre 2019 : Monsieur Pierre DELAUNAY (Paris IC MA)
Décembre 2019 : Monsieur André LABATUT (Paris K MA)

DEMISSIONS

Colonel François MAZURIE (IC, MA)
Madame Alain NOEL (MHN)

BULLETIN D'ADHÉSION

AMICALE DES ANCIENS CUIRASSIERS DU 5^{ème} RÉGIMENT

Siège social : *Michel Bailly 242 rue de l'Eglise 60190 REMY*

Affiliée à UNABCC - FCF - FNAME Gr n°166

BULLETIN D'ADHÉSION

(à adresser au Président, à l'adresse du siège social)



Nom : Prénom :
Date et lieu de naissance :
Adresse complète :

Téléphone : E-mail
Situation de famille : Profession civile :
Carte du Combattant ou TRN : n° Date : délivrée à :

Situation au 5^{ème} Cuirassiers

Date d'affectation, du : au : Escadron :
Dernier grade au régiment : (grade actuel) :
Je désire être rattaché à la section de (1)

Signature

Cotisation annuelle : 18 €, de Soutien : 28 €. Pour les membres honoraires (épouses de nos camarades disparus) participation de 10 €. Par chèque à l'ordre de "AMICALE DES ANCIENS CUIRASSIERS DU 5^{ème} REGIMENT".

(1) au choix : Bretagne / Flandres Artois / Lorraine-Champagne-Ardenes / Paris-Ile de France / Strasbourg / Tours / Val de Loire